



IK césaré
CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION MUSICALE - REIMS

Le Jardin : incantation - incarnation

installation musicale et visuelle
& performances

d'Uriel Barthélémi
avec la participation d'Haegue Yang

Note d'intention :

« Le Jardin : incantation - incarnation » est une installation immersive, un jardin d'intérieur mélangeant plantes européennes et plantes exotiques, instruments acoustiques, réseau de synthétiseurs modulaires réalisés sur mesure et lumières.

Une réflexion sur une symbiose imaginaire, humaine, sonore et végétale.

Les plantes communiquent entre elles à travers l'air et par le sol, de manière chimique mais aussi électrique.

L'une des principales idées de ce projet est de stimuler les plantes par différents facteurs, lumineux, sonores, de températures, de courants d'air ou d'humidité. Ensuite, un système non invasif analyse les émissions chimiques produites par les plantes et en donne une transcription qui influera les sons générés par les synthétiseurs.

Certaines plantes sont capables de mouvoir leurs feuilles et leurs branches à une vitesse visible à l'œil nu, d'autres peuvent être rendues luminescentes, d'autres encore sont à l'écoute des sons.

Nous cherchons à plonger les spectateurs dans ce monde sonore et végétal, afin de créer des situations rendant tangibles quelques-unes des différentes relations existant entre les êtres humains et les plantes.

Des temps de concerts longs auront lieu au sein de cette installation, comme une plongée de plusieurs heures dans un monde merveilleux, sonore, végétal et lumineux, qui prend le temps de s'incarner, de se manifester à l'oreille humaine.

Autour de compositions écrites par Uriel Barthélémi, des musiciens-nes à la personnalité remarquable, tels Hélène Breschand, Loya ou Gwennaëlle Roulleau, seront invités à investir cet espace magique, lui donnant une dimension envoutante, afin de créer une musique comme hors du temps, existant de toute éternité.

Dimension visuelle

Vraies plantes, fausses plantes, papier peint, jeux de perspectives et de lumières

La participation de l'artiste plasticienne Haegue Yang se situe au niveau de la création d'un papier peint collé aux murs de l'exposition, permettant de créer des jeux d'illusions et perspectives, à la manière d'un trompe-l'œil contemporain.

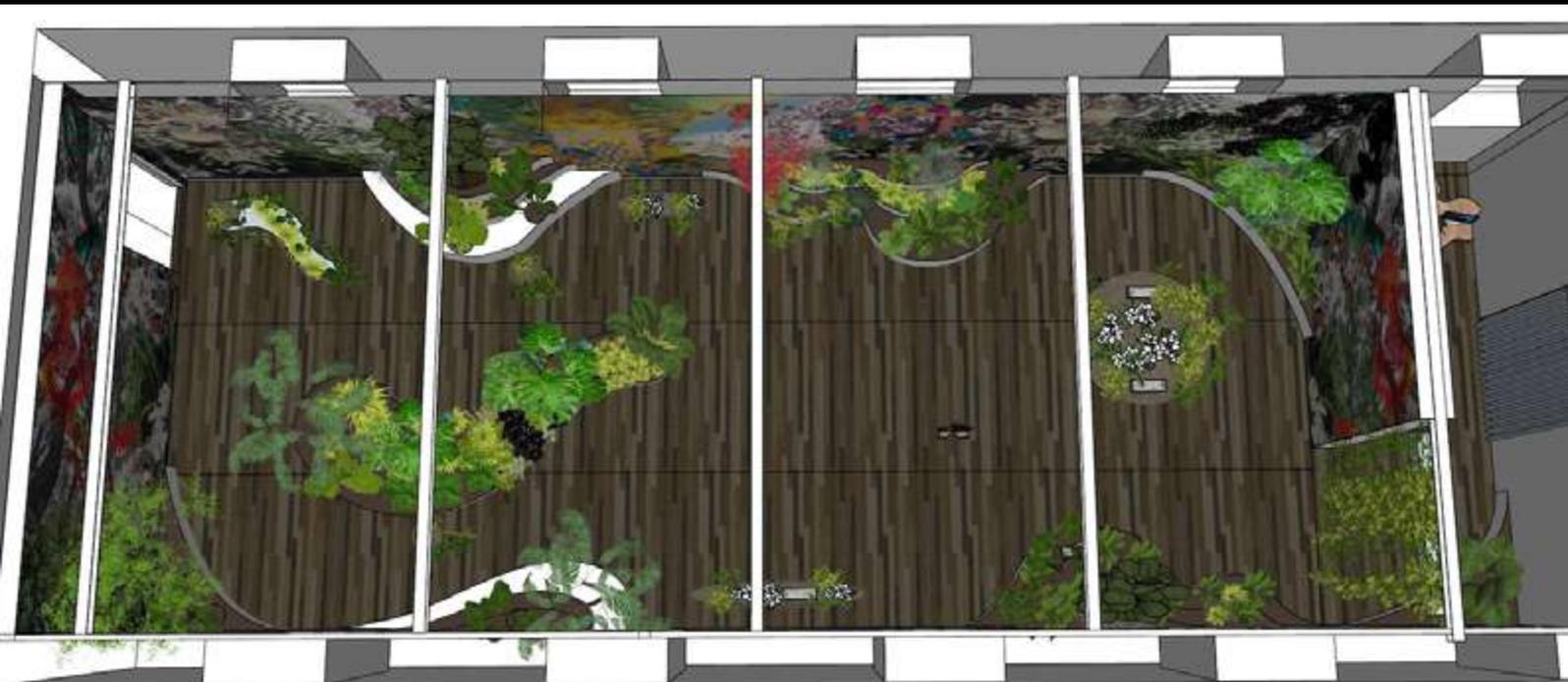
La manière dont seront installées les plantes, le design des bacs, leur disposition, les jeux de correspondances et d'illusions entre les vraies et les fausses plantes, seront imaginés par Uriel Barthélémi.

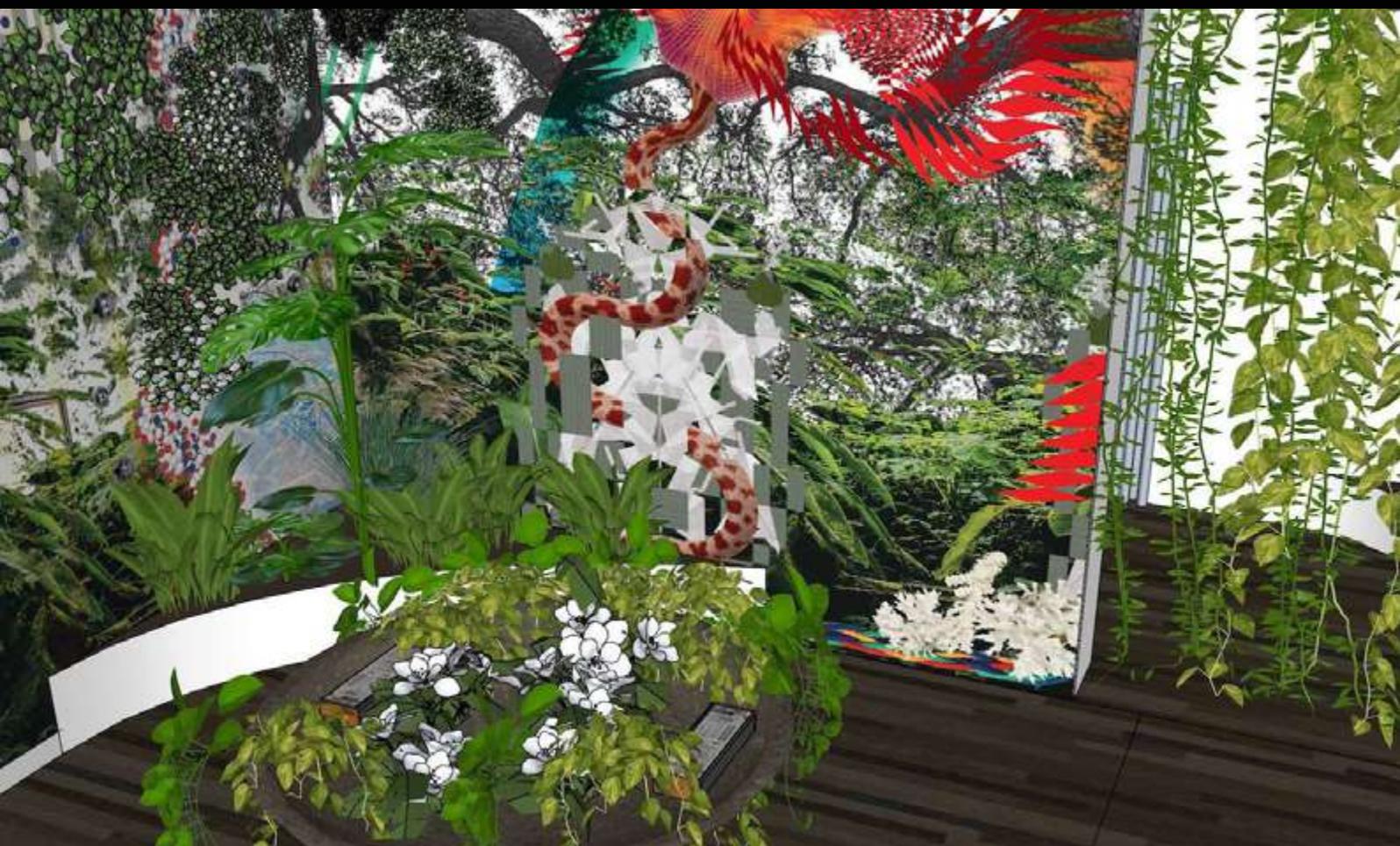


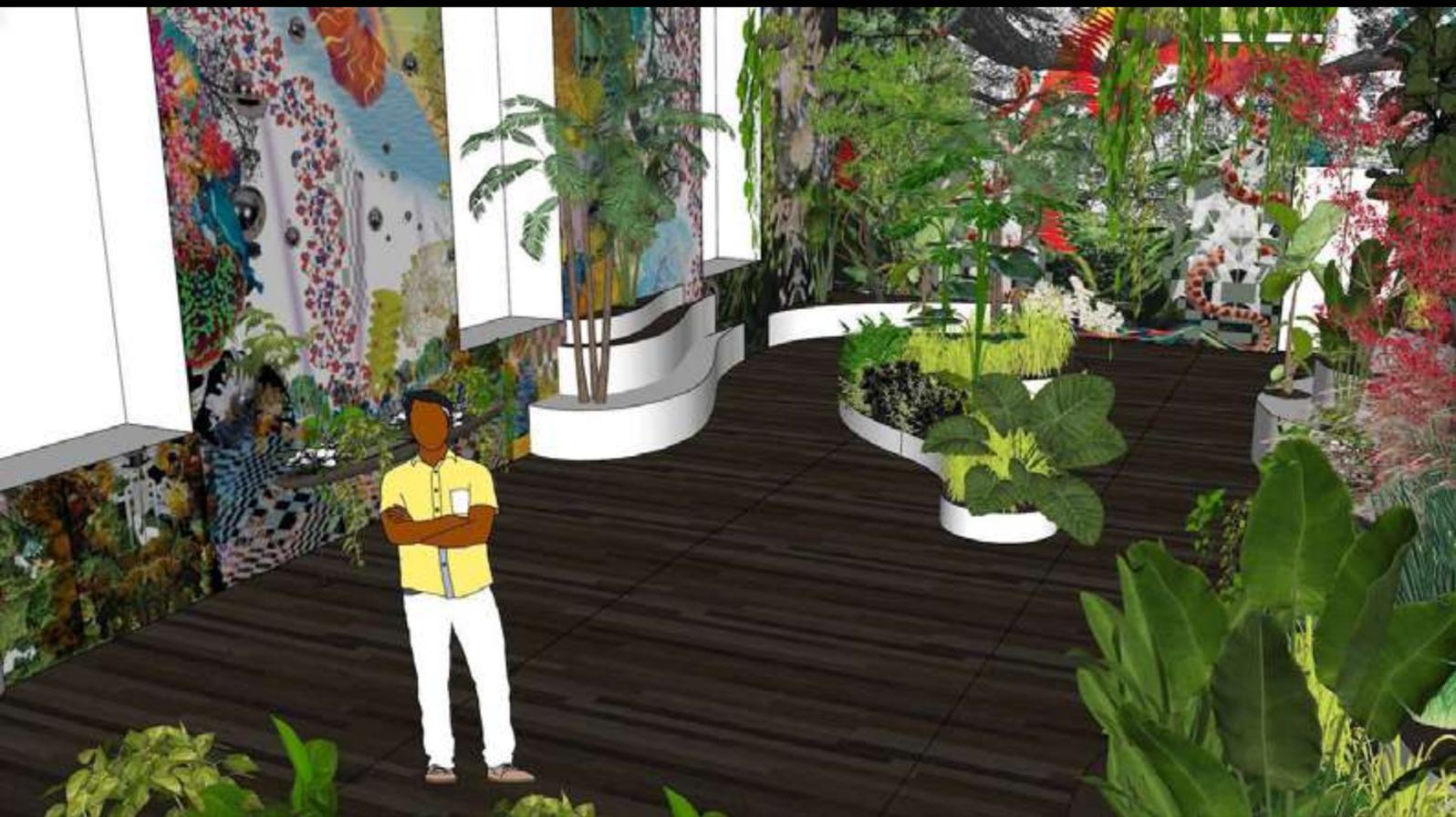
« *Incantation - Entwinement, Endurance and Extinction* », créé par Haegue Yang, sera le papier peint utilisé pour l'installation.

Scénographie, premières modélisations

Vue du dessus et vues détaillées des premières modélisations SketchUp de l'installation au FRAC Champagne-Ardenne (étapes de recherche) :







Types de plantes

Plantes sensibles :

Une forme d'écosystème sera créée en mélangeant des plantes vivaces d'origine tropicale et européenne. Certaines plantes dites « sensibles » ont des capacités de réaction motrice très rapides (de l'ordre de la seconde).

Elles replient leurs feuilles au toucher (doigt, eau ou même souffle) et parfois leurs branches si le toucher est plus insistant. Elles ferment également leurs feuilles la nuit.

Il y a plusieurs types de plantes qui ont ce type de réaction (« mimosa pudica » notamment).

Plantes tropicales et européennes :

- Plusieurs types de plantes vivaces seront intégrées dans l'installation pour leurs capacités de résistance et d'adaptation, ainsi que leur dimension visuelle (grandes feuilles, plantes tombantes).

- Nous imaginons intégrer également des plantes issues des marécages européens ou de la mangrove guyanaise, ayant la capacité de vivre avec les racines dans l'eau. Un long bassin, illuminé et traversant l'espace, est imaginé.

A l'intérieur de ce bassin seront placés des hydrophones, microphones fonctionnant sous l'eau et permettant d'amplifier les sons sous-marins.

Le contraste des mouvements et des cycles sera inhérent à l'installation :

- le mouvement, très lent mais néanmoins visible à l'œil nu d'un jour à l'autre, de certaines plantes qui poussent et évoluent à leur rythme ;

- le mouvement très rapide des plantes sensibles ;

- le mouvement de l'eau qui nourrit et fait réagir les plantes sensibles, créant un son aquatique et un mouvement végétal ;

- les cycles lumineux, parfois stroboscopiques ou au contraire extrêmement lents, viendront créer des interactions avec les plantes, complétant ainsi le spectre des réflexions rythmiques engagées par la composition musicale.

Le mélange entre les vraies plantes (majoritaires) et les fausses plantes :

Il s'agira de créer un jeu d'illusions et d'échelles entre les vraies et les fausses plantes.

Certaines seront réalisées en impressions 3D. D'autres seront issues du commerce, afin de donner une perspective sur les notions des usages de plastique, matière omniprésente qui va probablement participer au remodellement de nos entourages et cadres de vies à long terme.



«Beautiful world, where are you?» - Installation de Haegue Yang utilisant des fausses plantes (Liverpool Biennial 2018)



«Les Yeux du Grand Manteau de Nuit» Installation d'Uriel Barthélémi (Biennale Nemo -Paris - 2018)

Jeux de lumières

Les lumières seront un mélange de lumières esthétisantes et d'éclairage nécessaire aux plantes. L'ensemble sera synchronisé à la musique, en y intégrant des changements d'états lumineux très rapides, offrant ainsi différentes perspectives en quelques fractions de secondes.

Cette dimension lumineuse est explorée sous un point de vue pratique, les plantes ayant besoin d'un certain type de lumière, et musical, dans le sens où les sons, rythmes et mélodies sont envisagés de la même manière que les apparitions / disparitions de plantes.

Cette alternance crée des tableaux qui semblent exister en permanence, en dehors du temps.

Musique

La musique est omniprésente dans cette installation, elle en est le fondement. Elle émane d'un réseau de synthétiseurs et d'enceintes disséminés dans l'espace.

Il existe deux temps différents dans cette installation : un temps « exposition », dans lequel l'ensemble fonctionne de manière indépendante, et un temps « performance » durant lequel des musiciens au profil particulier sont invités.

Il sera fait appel à des musiciens ayant un univers personnel très fort, pouvant jouer très longtemps et qui soient en même temps capables de se plier aux contraintes d'une composition.

La composition aura plusieurs axes :

- des sons harmoniques, pensés comme des phrases mélodiques très légères donnant la sensation de glisser dans le temps, de flotter dans les airs ;
- des basses très rythmiques donnant du relief à cette dimension éthérée et offrant la structure d'ensemble à toute l'installation : musique, lumières et par conséquent plantes.

Un dispositif d'enceintes sera dispatché dans l'ensemble de l'installation, créant un jeu de reliefs et de mouvements sonores.

Les synthétiseurs créés sur mesure auront plusieurs fonctions :

- créer un tapis sonore fourmillant d'informations, très riche et dense, sans pour autant accaparer tout l'espace sonore ;
- créer de la « vie » en intégrant les interactions rendues possibles par les feuilles en tissu conducteur ;
- servir d'élément de base pour une éventuelle interaction avec les plantes, via l'utilisation de machines servant à analyser la composition de l'air.

Réseau de synthétiseurs modulaires

Le réseau de synthétiseurs modulaires sera réalisé à partir de « Paper circuits » conçus par Ciat Lonbarde et construits par Jonathan Pons et Thomas Dupouy (Synththomas).

La majeure partie des modules seront contrôlés en interprétant des données émises par l'activité des plantes, via une interface et un ensemble de capteurs développés par Maxime Lance.

D'autres modules combinés entre eux s'autoalimenteront en termes d'informations électriques, afin de jouer et de moduler leurs sons de manière totalement autonome et infinie.

Nous pensons utiliser ce type de combinaisons pour créer des tableaux musicaux très mystérieux, qui interpelleront la notion d'écriture et de composition musicale ainsi que la place des interprètes.

Visuellement, le réseau de câbles reliant les différents modules sera exploité pour s'apparenter à un réseau racinaire végétal, par lequel, on le sait désormais, circulent des informations entre les arbres, leur permettant de se protéger mutuellement.



exemple de « Paper circuit » designé par Ciat Lonbarde

Modules plantes & synthétiseurs

Chaque aspect de ce projet est envisagé comme étant modulable musicalement, spatialement et visuellement.

Les plantes et synthés seront répartis dans différents supports autonomes et *a priori* déplaçables. Selon les espaces investis, le nombre de plantes et leur dispositions pourront varier, constituant une sorte de forêt flexible.

Chaque module aura donc son propre écosystème et fera partie d'un écosystème plus dense, constitué par l'installation dans son ensemble.

Cette installation est une réflexion dans la continuité d'un précédent projet nommé « Les Yeux Du Grand Manteau de Nuit », installation performance immersive plongeant les spectateurs au cœur de la canopée.

Les axes développés dans cette création questionnent la relation de l'humain aux mondes végétaux, son attirance et son émerveillement devant un univers immensément vaste, en perpétuelle évolution et encore peu connu, malgré l'évidence de leur apport symbiotique à l'espèce humaine.

Elle porte également une réflexion sur l'architecture moderne et son intégration du végétal, ou comment développer de nouveaux types d'interactions avec les plantes sans être nocifs pour elles.

Dimension Arts / Sciences

Projet à dimension Arts / Sciences, « Le Jardin : incantation - incarnation » met en œuvre un travail de recherche et de développement réalisé par Maxime Lance et Uriel Barthélémi autour de dispositifs captant l'activité des plantes.

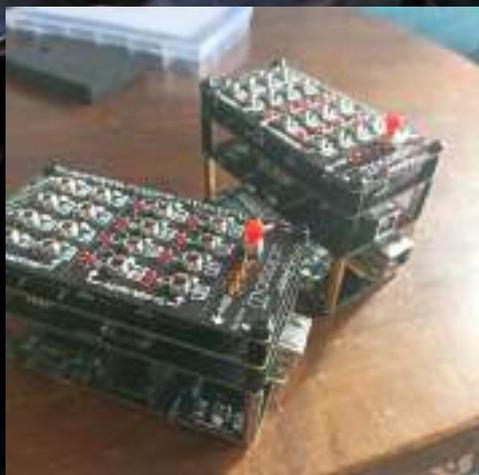
Ce travail se fait en lien avec deux partenaires : la direction des espaces verts de la ville de Reims et le Laboratoire en biologie végétale : Unité Résistance Induite et Bioprotection des Plantes (RIBP) de l'URCA – Université de Reims Champagne-Ardenne.

Les données ainsi captées sont transformées dans un langage compatible avec les synthétiseurs modulaires et les dispositifs lumineux, afin que les plantes jouent leur propre partition.

Ce travail en cours consiste à la mise en place de plusieurs modules :

- une station de mesure multifonction pour les plantes (module de captation d'échanges gazeux et collecte d'informations sur l'environnement ambiant) qui inclut un boîtier de captation dédié aux feuilles et réalisé sur mesure ;
- un module permettant de transformer une plante en thérémine.

L'installation comptera 8 stations de mesures au total, donnant une série de graphiques interprétables de multiples manières. Huit interfaces *midi to control voltage* (c.v.), communiquant via réseau Ethernet ou wifi, relieront les modules aux synthétiseurs ainsi qu'au dispositif lumière.



interface midi to c.v.



capteur de fluorescence



station de mesure (prototype) avec analyse de CO2, de dioxygène, d'hygrométrie, de luminosité, entre autres



station de mesure (prototype) avec boîtier imprimé en 3D envoyant de l'air dans la feuille pour analyser les émissions en «sortie».



Biographies

Uriel Barthélemi (conception, composition)

Uriel Barthélemi est batteur, compositeur / électro-acousticien.

Son langage combine percussions, performance, programmation son & vidéo, et composition. Cette identité multifacette se retrouve dans le travail sonore qu'il génère, dense et inclassable.

Il compose et collabore avec de nombreux artistes issus du spectacle vivant depuis 2002, pour la danse, les marionnettes contemporaines, le théâtre, la performance ainsi que les arts visuels.

Conjointement à son travail de composition, il joue en tant que batteur/performeur pour plusieurs projets et mène un travail de recherche sur la liaison batterie et ordinateur, développant ses propres logiciels dans Max-Msp.

Ces multiples axes l'amènent à réfléchir sur la notion de performance et d'improvisation, à prendre en compte les notions de plasticité & physicalité du son, ainsi qu'à questionner la place de l'interprète (gestes, énergies, intentions) et les contextes psychologiques frictionnels.

Mêlant intimement batterie et électronique, écriture souple et improvisation, il a reçu des commandes de la FIAC, du festival Maerzmusik, du festival Intonal, du Théâtre National de Chine, de Sharjah Art Foundation.

Il a été sélectionné Shape Artist 2018, sera artiste en résidence à la fondation Rauschenberg (U.S.) en 2023, et il est compositeur en résidence longue à Césaré CNCM/Reims en de 2022 à 2024.

Régulièrement invité dans des émissions de radio telles Le cri du Patchwork, ou Tapage Nocturne, il a également donné des workshops dans des institutions tels les beaux-arts de Paris ou Zentrum Paul Klee à Bern.

Il collabore et partage la scène avec de nombreux artistes tels que Kazuyuki Kishino (KK NULL), Hélène Breschand, Tarek Atoui, Olivier Mellano, Nikhil Chopra, Hassan Khan, Taro Shinoda, Lucie Antunes, Angelica Mesiti et s'est produit dans des événements tels que Jazzmandu (2009, Katmandu, Nepal), The Jerusalem show (2010, Jerusalem Est), Performa (2011, N.Y., U.S.), Sharjah Biennial II & I2 (2013 & 2015, Emirats Arabes Unis), FIAC (Paris, 2016-2018), Serendipity arts festival (Inde, 2016), Maerzmusik (Berlin, 2017), Biennale NEMO (Paris, 2017-2018), festival Voiloh (Singapour, 2018), Nyege Nyege festival (Ouganda, 2018), Mois de la francophonie (tournée Chine, 2019), Siren's call (Luxembourg, 2019), Emerge (Montreal, 2019), Intonal (Suède, 2021), Steirischer Herbst (Graz, 2021).

Il est artiste conventionné DRAC Île-de-France 2024-2025.

Haegue Yang (conception de l'esthétique murale)

Née en 1971 à Séoul, Corée du Sud.
Vit et travaille à Berlin et Séoul.

Haegue Yang crée des installations composées de photographies, de vidéos et d'éléments sculpturaux issus des recherches philosophiques et politiques qu'elle mène. Répondant aux lieux où elle expose, l'artiste crée à chaque occasion de nouvelles installations in-situ intégrant à la fois l'architecture de l'espace d'exposition et des matériaux recueillis alentour. Sa vision raffinée mais néanmoins singulière de la matérialité, combinée à un sens élégant de l'espace et de l'atmosphère, contribuent à l'élaboration d'installations enveloppantes et résonnantes.

En 2018, Haegue Yang reçoit le Prix Wolfgang Hahn du Gesellschaft für Moderne Kunst, Museum Ludwig, Cologne.

L'œuvre de Haegue Yang a été présentée lors d'expositions personnelles au sein des institutions suivantes: SMK, Copenhague (2022) ; Tate St Ives, St Ives (2020) ; Museum of Modern Art, New York (2019) ; The Bass, Miami Beach (2019) ; South London Gallery (2019) ; Museum Ludwig, Cologne (2018) ; KINDL – Centre for Contemporary Art, Berlin (2017) ; Hamburger Kunsthalle, Hambourg (2016) ; Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris (2016) ; UCCA Ullens Center for Contemporary Art, Pékin (2015) ; Leeum, Samsung Museum of Art, Séoul (2015) ; Solomon R. Guggenheim Museum, New York (2015) ; Tate Modern, Londres (2012) ; Kunsthalle Lingen (2011) ; Aspen Art Museum (2011) ; Kunsthaus Bregenz (2011) ; New Museum, New York (2010) ; Walker Art Center, Minneapolis (2009) ; Pavillon de la Corée du Sud, Biennale de Venise (2009) ; Sala Rekalde, Bilbao (2008) entre autres.

Ses œuvres figurent dans les collections de nombreuses institutions, parmi lesquelles le Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France ; Carnegie Museum of Art, Pittsburgh, PA, États-Unis ; Leeum, Samsung Museum of Art, Séoul, Corée du Sud ; Los Angeles County Museum of Art, CA, États-Unis ; Museum Ludwig, Cologne, Allemagne ; Museum of Modern Art, New York, NY, États-Unis ; M+, Hong Kong, Chine ; National Museum of Modern and Contemporary Art, Séoul, Corée du Sud ; et le Solomon R. Guggenheim Museum, New York, NY, États-Unis.

Maxime Lance (développement)

Ingénieur du son et développeur

Ingénieur du son, régisseur, développeur, bidouilleur et musicien rémois, Maxime Lance pratique assidûment le grand écart sonore, et ce, alors qu'il n'est pas gymnaste. Il évolue entre les sphères des musiques de traditions orales, les musiques expérimentales, savantes ou improvisées, mettant en œuvre des nouvelles lutheries et nouvelles technologies.

Il a travaillé dix ans pour Césaré, Centre national de création musicale de Reims, structure au sein de laquelle il a pu collaborer avec Jean-Christophe Feldhandler (régie son) ou Hélène Breschand (assistanat musical et mixage), bidouiller avec Floy Krouchi (conception d'une basse augmentée à technologie intégrée) et Louis Chrétiennot (conception électronique analogique), enregistrer entre autres Daniel Erdmann, Moriba Koita et le Quatuor Béla.

Maxime Lance s'investit depuis dans plusieurs projets, notamment aux côtés d'Olivier Martin Salvan, du collectif La Rivière qui Marche et de Christian Sébille. Il est cofondateur avec Vivien Trelcat du collectif Sonopopée, collectif d'artistes sonores et développeurs qui conçoit notamment des installations sonores interactives et ludiques.

Hélène Breschand (artiste musicienne)

Figure emblématique de la harpe contemporaine et expérimentale, Hélène Breschand mène une carrière de soliste, tant par les créations contemporaines que par l'improvisation et le théâtre musical.

« D'une grande force méditative et d'une richesse musicale nourrie de sources très diverses, la musique d'Hélène Breschand est un art de vivre. Nourrie de sources très diverses, la musique d'Hélène Breschand parvient à nous faire oublier la spécificité de son instrument pour atteindre une universalité singulière ».

Cette description, tirée de la revue Mouvement, parle de sa capacité à harmoniser les silences et les résonances avec une maîtrise et une pertinence qui, combinées à une rare inventivité, donnent à l'instrument une dimension étonnante.

Julian Cowley dans *The Wire* ajoute : « Si vous considérez toujours la harpe comme un anachronisme, il suffit d'expérimenter la portée et la puissance de Breschand dans *Le Gout du Sel*. »

Soliste internationale, compositrice et auteure, co-fondatrice de l'ensemble Laborintus avec Sylvain Kassap et Franck Masquelier, elle collabore avec des compositeurs tels que Luciano Berio, Bernard Cavanna, Phill Niblock, Luc Ferrari, Eliane Radigue, et joue avec de nombreux improvisateurs...

Elle appartient à une génération de musiciens avides d'expériences transfrontalières. Explorant les champs d'un art total, on la retrouve dans la danse, le cinéma, le théâtre et les arts visuels, avec Laurent Fréchuret, Christian Marclay, Karelle Prugnaud, The Dø, Hiroshi Sugimoto, Claudia Triozzi, Caecilia Tripp, David Toop, Christian Ubl, Jeanne Vicerial et Louise Hernandez,... Ses groupes actuels : Chansons du Crépuscule avec Elliott Sharp (soutien de la FACE foundation à NYC), Imaginarium avec Wilfried Wendling, et IRE avec Kasper Toeplitz et Franck Vigroux.

Elle a édité un livre de poésie / partitions (c/o Europebooks). Ses partitions sont éditées chez Babelscores et chez Billaudot.

Elle est avec Mathilde Aubat-Andrieu, Aurélie Barbé, Laurence Bancaud et Les Signes de l'Arc co-auteure du livre « La harpe aux XX^{ème} et XXI^{ème} siècles » aux éditions Minerve (traduit également en anglais et en espagnol).

Citée dans le livre « Compositrices - L'égalité en acte » (ed. MF), elle est régulièrement sollicitée pour des commandes, dont le GRM à Radio France.

Elle enseigne au conservatoire du 6^{ème} arrdt à Paris, et est régulièrement invitée pour animer des workshops.

Loya (artiste musicien)

De son vrai nom Sébastien Lejeune, Loya est un artiste musicien et compositeur réunionnais.

Passé par le jazz et les musiques africaines, Sébastien Lejeune découvre les musiques électroniques en métropole. C'est lors d'un voyage à valeur quasi initiatique sur sa terre natale dans l'Océan Indien, que Sébastien Lejeune devient Loya.

Informaticien de formation et de profession, il abandonne alors ses écrans administratifs et, de son apprentissage et de sa maîtrise des machines, tire une musique à mi-chemin entre tradition et modernité.

Loya explore ses racines réunionnaises et les mélange à la musique synthétique pour former un maloya électronique surprenant et détonnant. Il mêle ainsi les codes d'une musique traditionnelle ancestrale (et classée au patrimoine immatériel de l'UNESCO depuis 2009) à ceux beaucoup plus récents de la musique électronique. Maloya réunionnais, séga mauricien et musiques tamoul se jouent à un tempo footwork, le rouler du maloya traditionnel se confronte aux boîtes à rythme et les synthétiseurs harmonisent les voix habitées des chanteurs de ces îles perdues de l'Océan Indien.

Loya arrive à combiner les rythmes de ces styles pourtant différents pour créer une musique rituelle et post-industrielle qui lui ressemble et qui sort des sentiers battus.

Il convie ainsi ses spectateurs/auditeurs à un grand voyage, entre tradition et modernité pour les entraîner dans une randonnée musicale partant de l'océan Indien, traversant l'Afrique, en passant par l'Inde, pour se terminer en Europe.

Loya est artiste conventionné Région et DRAC Normandie, et compositeur associé au Pôle culturel de Chirongui (Mayotte) par le dispositif de la DGCA, SACD, SACEM.

Gwennaëlle Roulleau (artiste musicienne)

Gwennaëlle Roulleau est compositrice, improvisatrice électroacoustique et artiste sonore.

A l'écoute de l'environnement ou du corps sonore, elle capte et sculpte la matière sonore dans sa physicalité, la transforme pour en dégager substance, énergie, émotion.

Entre la composition en temps réel et l'écriture, entre le geste instrumental et le dispositif, elle traite les sons en organismes vivants, toujours ouverts au risque d'accident et de plaisir. Entre l'affection pour l'acoustique et la magie du traitement et de la fabrication, elle revendique la dimension électronique de son dispositif. Comme autant de filtres subjectifs, le traitement creuse et extrapole le réel, la synthèse en révèle d'autres strates. Son travail explore les champs vibratoires, audibles ou imperceptibles par nos sens, électromagnétiques.

Elle joue avec les musiciens Thierry Waziniak, Reinhold Friedl, Gaël Mevel, Anaïs Moreau, Tarek Atoui, Ramuntcho Matta, Jean-Marc Montera, Jean-Sébastien Mariage, Jean-Jacques Birgé..., et développe les projets Fugace, Kairos, Poza Tym, Blues repercussion sound, Strata & spheres, Signatures barbares, Réveiller les grillons, Silences – ou la vie de l'arbre.

Elle mène un travail sur la musicalité de la parole avec Stella Cohen Hadria.

Elle collabore, en composant et en performant, avec de nombreux artistes du spectacle vivant (Marcel Bozonnet, Christelle Harbonn, Ruth Olaizola ou Dominique Dolmieu pour le théâtre, Olivia Grandville ou Tangible pour la danse).

Aussi, sa démarche d'écouter l'amène-t-elle à un travail in situ. D'une exploration sensible et sensorielle de sites elle va en faire émerger poésie et fiction. Elle a rendu compte de lieux à travers des parcours dans des endroits comme Istanbul, la centrale EDF de Vitry sur Seine, la Bièvre et ses sources (78), le PNR de la vallée de Chevreuse (78), les Murs à pêches à Montreuil (93) ou Fées d'Hiver (Vallée de Crévoux-05).

Elle crée des dispositifs qui interrogent le phénomène sonore (vibration, larsen, résonance, harmoniques...) dans une adresse sensorielle. Aussi cherche-t-elle à créer une relation particulière avec le public, et crée des installations interactives (avec le réseau de laine de la plasticienne Caroline Vaillant).

Elle compose par ailleurs la musique de films (Le goût de l'eau d'Isabelle Leparcq, l'Abbaye de Boscodon d'Erik Lorré, U-Farm de Damien Chivialle, Fais voir le son de David Dany).

Ses projets musicaux sont présentés dans les réseaux de musique de création, dans des théâtres ou dans des espaces in situ.

Envisageant l'écoute comme une expérience sensible et constitutive du rapport au monde, elle anime des workshops de pratique sonore et musicale.

Soleá Garcia Fons (chant, voix enregistrée)

Née en 1993, Soleá Garcia Fons a commencé la musique à l'âge de 5 ans en étudiant tout d'abord le cor d'harmonie au Conservatoire de Marseille puis en entrant à 12 ans à la maîtrise du Conservatoire. En parallèle, elle débute une formation dans le domaine des musiques traditionnelles et des chants du monde ainsi que de musique actuelle de Martina A. Catella.

Pendant cette période, Soleá participe à de nombreux concerts de musique traditionnelle au côté d'artistes comme Esmá Redzepova, Lucilla Galeazzi, Angélique Ionatos, Titi Robin,... Elle chante aussi pour la Commission Européenne de Bruxelles en 2011.

En parallèle elle se forme à la danse Classique, Contemporaine, Jazz et Flamenco et à partir de 2010 et étudie le Chant Lyrique au Conservatoire du 18^e arrondissement de Paris avec Sophie Hervé. Elle obtient en 2021 son DEM de Chant Lyrique.

Elle suit également des études de Théâtre à l'Université Paris 8 où elle obtient sa licence. Elle se produit plusieurs fois dans des pièces de théâtre et opéras, notamment dans le rôle d'Adela dans La Maison de Bernarda Alba de Garcia Lorca , Frasquita dans Carmen de Bizet et Gretel dans Hansel et Gretel de Humperdinck.

Elle enregistre des voix chantées à de nombreuses reprises pour le théâtre, la radio et le cinéma. Elle interprète par exemple Los Secretos générique de l'émission Les racines du ciel sur France Culture. Elle chante également pour la pièce de théâtre Flux pour le Théâtre du Centaure. En 2014, elle compose et enregistre le générique du film Être réalisé par Fara Sene. Elle est chanteuse soliste dans plusieurs créations théâtrales, notamment en 2014 dans la pièce Arrange-toi de Saverio la Ruina au TNP de Villeurbanne. Depuis 2019, elle chante et danse dans la pièce D'où je vois le monde de la Cie La Strada.

Calendrier de création

mai - juillet 2023 :

- premiers temps de résidence aux serres de Reims, à Césaré-cncm et au Laboratoire en biologie végétale : Unité Résistance Induite et Bioprotection des Plantes (RIBP) de l'université de Reims.

mai - décembre 2023 :

- recherche et conception des modules de synthétiseurs,
- recherche et développement des interfaces et capteurs permettant la mise en lien entre les plantes et les synthétiseurs,
- recherche et réalisation des éléments scénographiques.

janvier - avril 2024 : résidences d'écriture musicale et scénographique, répétitions :

- du 15 au 19 janvier à Césaré-cncm,
- du 22 au 26 janvier à La Muse en Circuit-cncm,
- du 4 au 9 mars à La Muse en Circuit-cncm,
- du 11 au 15 mars à Césaré-cncm.

du 4 avril au 22 septembre 2024 : première exposition du projet au FRAC Champagne-Ardenne, Reims :

- vernissage et performance sonore le 4 avril (solo Uriel Barthélémi) dans le cadre du festival In Situ,
- performance sonore le 7 avril (trio Uriel Barthélémi, Hélène Breschand et Loya) dans le cadre du festival In Situ,
- performance sonore le 18 mai (duo Uriel Barthélémi et Hélène Breschand) dans le cadre de La Nuit des Musées,
- performance sonore le 21 septembre (trio Uriel Barthélémi, Hélène Breschand et Gwennaëlle Roulleau) dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.

juin 2025 :

- exposition au Samtidkunst Museet en partenariat avec le Roskilde festival - Danemark

Distribution

Uriel Barthélémi : conception, composition.

Haegue Yang : conception de l'esthétique murale.

Hélène Breschand, Loya, Gwennaëlle Roulleau : artistes musiciens.

Soleá Garcia Fons : chant, voix enregistrée.

Maxime Lance : développement.

Jonathan Pons et Synththomas : réalisation des synthétiseurs modulaires.

Mentions de production

Production déléguée :

Césaré, Centre national de création musicale de Reims.

Coproduction :

FRAC Champagne-Ardenne,

La Muse en Circuit, Centre national de création musicale d'Alfortville,

Passage Production.

Soutiens :

Direction des espaces verts de la ville de Reims,

Laboratoire en biologie végétale : Unité Résistance Induite et Bioprotection des Plantes (RIBP) de l'URCA - Université de Reims Champagne-Ardenne.

Partenaire :

Museet for Samtidskunst, Roskilde, Danemark.

Uriel Barthélémi est artiste conventionné DRAC Île-de-France.

Il bénéficie d'une résidence longue à Césaré CNCM/Reims financée par la DRAC Grand Est.

Contacts

Artistique

Uriel Barthélemy - Conception, composition
+33 (0)6 25 33 29 13
urielbarthelemy@gmail.com

Production

Michel Meunier - Chargé de production
+33 (0)6 74 14 80 32
production@cesare.fr

Technique

Alexis Derouet - Régisseur
+33 (0)6 43 06 27 67
technique@cesare.fr



Césaré CNCM
27 rue Ferdinand Hamelin
Les Docks Rémois
51450 Bétheny

standard : +33 (0)3 26 88 65 74

cesare-cncm.com

crédits photos : © DR